

# Le Havre. Une rentrée universitaire en mode Covid-19

Tendance Ouest

2-3 minutes

---

La rentrée s'achève pour les 8000 étudiants de l'université Le Havre-Normandie. D'ici la fin du mois, ils auront tous retrouvé les bancs de la fac. Certaines composantes, comme l'IUT ou l'école d'ingénieur Isel, ont préféré mettre en place dès la rentrée un système hybride : la moitié de la promotion suit les cours en présentiel, l'autre en ligne, en alternant les semaines. Dans d'autres filières, *"les effectifs permettent de maintenir les cours en présentiel, les salles sont calibrées"*, indique l'université, qui rappelle qu'elle n'est pas contrainte, contrairement à celle de Rouen, de restreindre à 50 % la capacité d'accueil. Elle a cependant rendu le masque obligatoire pour tous, sur l'ensemble du campus.

## "On est beaucoup trop nombreux"

*"Il devrait y avoir de la distanciation, car il y a assez de places dans l'amphi... Après, tout le monde ne respecte pas forcément"*, reconnaît un étudiant en première année d'histoire. Dans les salles de cours classiques en revanche, *"on est beaucoup trop nombreux"*, estime une étudiante en lettres modernes. *"On est même obligés d'aller chercher des bureaux dans une salle voisine pour tenir tous. Sans savoir qui y était assis juste avant. C'est pire que si l'on était dans un bar ou un restaurant !"*, déplore la jeune femme. *"On a déjà des plateformes pour travailler en ligne, que l'on a utilisées pendant le confinement. On ne comprend pas pourquoi ce n'est pas mis en place pour tout le monde"*, s'interroge une élève inscrite en licence de langues.

Les étudiants croisés ce jour-là n'ont pas été confrontés à des cas contacts ou positifs de Covid-19 au sein de leurs promotions. Le service de médecine préventive de l'université permet d'orienter les

jeunes symptomatiques ou cas contacts vers le laboratoire Biocerm, pour réaliser un test rapidement.

Si elle refuse de communiquer le nombre d'étudiants positifs depuis la rentrée, l'université du Havre assure que "*toutes les composantes se tiennent prêtes*" dans le cas où la situation sanitaire obligerait à généraliser l'hybridation entre cours dans les murs et cours à distance.